

**Chaque fois que la liturgie nous propose un passage des entretiens d'adieu du Seigneur avec ses amis, elle nous rappelle qu'il se situe « à l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père ».**

C'est à la fois marquer la gravité du propos et en même temps la confiance et la foi de Jésus, qui sait qu'il retourne auprès de son Père. Cette heure, Jésus l'attendait à la fois avec impatience et angoisse. S'il était heureux de retourner vers son Père une fois sa mission accomplie, il a voulu connaître aussi, par amour pour nous, l'angoisse de la mort dans son agonie à Gethsémanie. Il n'a pas voulu tricher avec sa condition d'homme.

Alors il peut inviter ses amis à la confiance. Ils ont mis leur foi en lui, ils ont engagé leur vie sur sa Parole, il leur a communiqué sa propre vie, il en a fait des fils pour son Père. Ils ont leur place dans la maison du Père.

Le Christ est passé devant nous, il est la tête de ce corps qui est son Eglise, désormais à la droite du Père, il nous prépare une place.

Cette aventure a commencé le jour de notre baptême où Dieu nous a communiqué sa propre vie pour que, à son terme, nous soyons divinisés, devenus fils par adoption, et frères de son Fils unique.

« Croyez-en moi, nous dit Jésus, ... je pars vous préparer une place ... Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »

Cette recherche de Dieu a été la passion qui a animé toute la vie de Jean Vernet ; elle est, je crois, la clef de son existence.

Connaître Dieu, chercher Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie, le faire connaître autour de lui, voilà ce qui a rempli chaque jour de sa vie.

Né dans une famille profondément chrétienne, le baptême a fait de lui très tôt un fils de Dieu. A l'âge où l'on prend des options d'avenir, grâce au scoutisme, il a découvert le Christ comme quelqu'un de vivant, et c'est ainsi qu'il a choisi de mettre sa vie au service du Seigneur et de ses frères.

Toute vocation naît de la découverte bouleversante de l'amour du Christ pour nous, que personne n'a su traduire aussi bien que saint Jean.

En face de cet amour fou, nous nous découvrons si pauvres que nous n'avons que notre vie à lui offrir en retour.

Nous nous sommes ainsi retrouvés au séminaire de l'Institut Catholique, et, tout de suite, nous avons sympathisé. J'étais plein d'admiration pour cet étudiant brillant, capable d'exprimer en quelques mots ce que d'autres noyaient dans un discours interminable et confus. Nous avons été ordonnés prêtres la même année, il y a cinquante ans. Lui à Montauban et moi à Toulouse.

Toute sa vie sera cette recherche du Seigneur, lors de ses études à Rome, quand il reviendra à Beaumont, spécialement dans son ministère auprès des jeunes.

Très vite, il est nommé supérieur du Petit séminaire. Il trouve là un lieu pour communiquer à ces jeunes la soif de connaître le Christ à leur tour, dans le respect de la vocation de chacun. Il gardera de cette expérience le souci de permettre à chacun de donner le meilleur de lui-même, en respectant le rythme et les étapes de chacun sur les chemins de ce Christ qu'il avait un jour rencontré dans sa jeunesse.

Il sera appelé à Paris comme directeur du Centre national du catéchuménat dans une période difficile au plus fort de la crise de Mai 68 et de toutes les contestations.

Alors qu'il rentrait dans le diocèse, nous nous sommes retrouvés. Je venais d'être nommé évêque de Montauban, je lui demandais d'être mon vicaire général. Nous avons passé près de vingt ans d'étroite collaboration, sans jamais un nuage.

J'ai retrouvé le travailleur acharné, le conseiller précieux capable de bâtir une synthèse claire en quelques mots et de rédiger un compte-rendu en moins de temps qu'il ne faut pour le lire.

Il était vicaire général, mais animait aussi la catéchèse, la formation permanente, l'EFAC (Ecole de formation des animateurs chrétiens) et tenait à rester vicaire à Notre-Dame de la Paix, pour ne pas perdre le contact avec les réalités de la base.

Et, comme s'il n'était pas suffisamment occupé, on le demande à nouveau au plan national pour la Pastorale des sectes, qui n'avait pas à l'époque l'ampleur qu'il a su lui donner.

Dans ces activités multiformes, on retrouve à chaque fois la passion qui a rempli sa vie : être chercheur de Dieu et aider les autres à le découvrir dans le respect de leur cheminement personnel. Petit à petit, cette Pastorale des sectes a pris de plus en plus d'ampleur. Elle s'est étendue aux « Nouvelles croyances », chemins neufs à explorer, terres inconnues à découvrir.

Ces hommes et ces femmes, il les regardait avec un a priori de bienveillance qui lui a même parfois été reproché. Il voyait en eux les fils de Dieu que le Seigneur attendait de voir naître ou grandir. Même ceux qui

étaient dans l'erreur, il les accompagnait jusqu'aux frontières, sans jamais désespérer.

Cette recherche de Dieu, de la Vérité, de cette connaissance partagée, ces longs cheminements, ces livres, ces conférences, cet accompagnement de tant d'hommes, de femmes, de jeunes, au rythme des pas du Seigneur, ont tissé dans la vie de Jean Vernet des relations dans les milieux les plus divers.

Toute cette richesse spirituelle s'enracinait dans une expérience qui n'était pas le fruit d'une expérience livresque, ou seulement intellectuelle. Il la nourrissait dans le silence au feu de la contemplation. La Parole de Dieu était entrée un jour dans sa vie et y avait pris corps au point de devenir une part de lui même.

Demandons instamment au Seigneur, comme des mendiants, de nous donner des prêtres de cette qualité. Il connaît mieux que nous les besoins de son Eglise et ne refuse jamais d'entendre la prière des pauvres.

Ce soir où nous accompagnons Jean dans la souffrance de la séparation, écoutons le Seigneur nous redire : « Je pars vous préparer une place ... Là où je suis, vous serez aussi ».

Lui qui toute sa vie a cherché le Chemin, la Vérité et la Vie pour les partager avec ses frères, qu'il contemple maintenant dans la lumière Celui qu'il a enfin trouvé.

Il ne nous a pas quittés, il nous précède simplement.

Et nous, entourant de notre prière et de notre affection sa famille et ses amis, demandons au Seigneur de faire grandir dans nos cœurs l'Espérance de nous retrouver un jour rassemblés dans sa maison.

Amen !